

ANN. AP. J.-C.	CONSULS.	ANN. AP. J.-C.	CONSULS.
482	Severinus et Trocondes	510	Manlius Anicius Severinus Boethius
483	Anicius Acilius Aginatus Faustus	511	Fl. Felix
484	Venantius	513	Probus
485	Q. Aur. Memmius Symmachus	514	Senator
486	Caecina Mavortius Basilius Decius	515	Fl. Florentius
487	Boethius	516	Fl. Petro
488	Dynamius et Syfidius	517	Agapitus
489	Petronius Probinus	519	Fl. Eutharicus Cillica
490	Fl. Probus Faustus jun.	520	Rusticius
491	ou 526 Fl. Olybrius jun.	521	Valerius
492	Anastasius Aug. et Rufus	522	Symmachus et Boetius
493	Albinus	523	Fl. Maximus
494	Fl. Asterius et Praesidius	524	Opilio
495	Viator	525	Probus jun.
498	Paulinus	526	Fl. Anicius Olybrius
501	Avienus	527	Fl. Vettius Agorius Basilius Mavortius
502	Fl. Avienus jun.	529	Fl. Decius jun.
503	Volusianus	530	Lampadius et Orestes
504	Nicomachus Cethegus	534	Fl. Dec. Paulinus jun.
505	Fl. Theodorus	536	Belisarius
506	Fl. Messala	538	Joannes
507	Venantius	539 (?)	Fl. Appio
508	D. Mar. Venantius Basilius	540	Fl. Justinus
509	Importunus	541	Fl. Anicius Faustus Albinus Basilius.



Chapitre quatrième.

LES INSCRIPTIONS DOGMATIQUES.

LES inscriptions dogmatiques sont très nombreuses ; il y en a dans toutes les catacombes, et on en peut voir un choix dans les sections VIII et IX du Musée de Latran. Beaucoup sont antérieures à la paix, et par conséquent nous représentent indubitablement la foi de l'Église primitive. Les principales croyances chrétiennes s'y trouvent exprimées, en termes quelquefois voilés, mais qui pourtant ne sont pas équivoques.

LA FOI EN UN SEUL DIEU :

VIII·IN·NOMINE·DEI·IN·P
VIII·XXIII·DECESIT
NO·CON·PARENTES
to TI·TRES·HIC·CAPVT·AD·CAPVT

(Cim. de Cyriaque. — *Mus. Lat.*, VIII, 2.)

L'expression IN NOMINE DEI est la « formule initiale de tout acte chrétien solennel, la religion du Christ étant le culte par excellence du Dieu véritable et unique et la négation essentielle du polythéisme » (1). C'est pourquoi les chrétiens étaient appelés « Cultores Dei » (2). Très fréquente est la mention IN · DEO. Et Boldetti cite une inscription qui rend à un défunt ce beau témoignage : IN · VNV · DEV · CREDIDIT.

1. De Rossi, *Bullet.*, 1877, p. 26 (éd. franç.). Lire tout l'article.
2. Lactance, *Divin. Institut.*, l. V, c. 11 (*P. L.*, t. VI, col. 587).

LA DIVINITÉ DE N.-S. JÉSUS-CHRIST :

MARCO VENEME
 RENTI · PERSICOMENI
 CONPAR · IN PACE · IN NO
 MINE ✠ QVIEES
 CIT CVIL IAANN
 VS QVINQVE

(Mus. Lat., VIII, 10.)

Il est évident que dans cette inscription le nom de Jésus-Christ : « in nomine Christi », remplace celui de Dieu.

IN D · CRISTO
 OMITIAOPE FILIE CARISSIME DO
 ENI INNOCENTISSIME PVELLE QV
 I · DIES VIII ORAS V IN PACE CVM

« In Deo Christo. »

(Cim. de Cyriaque. — Mus. Lat., VIII, 3.)

Le musée de Venise possède une inscription provenant des catacombes romaines, sur laquelle la formule ordinaire IN PACE est suivie des mots IN · DO · MI · NO · NOS · TRO · D · C · T, qu'il faut certainement lire : « In Domino nostro Deo Christo. »

AEQV̄M̄O · N ✠ DEO · INNOFITO
 BENE · MERENTI · QVI · VIXIT
 AN · XXVI · M · V · D · III · DEC · III NON · AVG ·

« In Christo Deo. »

(Cim. de Cyriaque. — Mus. Lat., VIII, 4.)

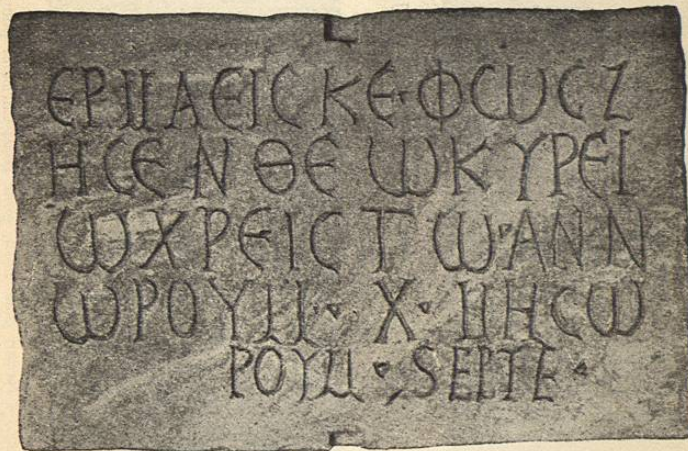
REGINA VIBAS
 ✠ IN DOMINO ✠
 ZESV

(Mus. Lat., XI, 17.)


AVGVINE IN
 DO M̄ ET ✠

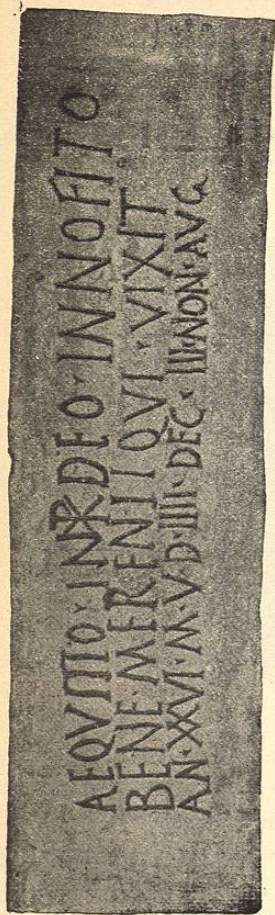
« In Deo magno et Christo ». (Cim. de Calixte.)

On trouve aussi en grec EN ΘΕΩ ✠, EN ΘΕΩ ΚΥΡΙΩ ✠
 EN ΘΕΩ ΧΡΙΣΤΩ, EN ΘΕΩ ΚΥΡΙΩ ΧΡΙΣΤΩ.

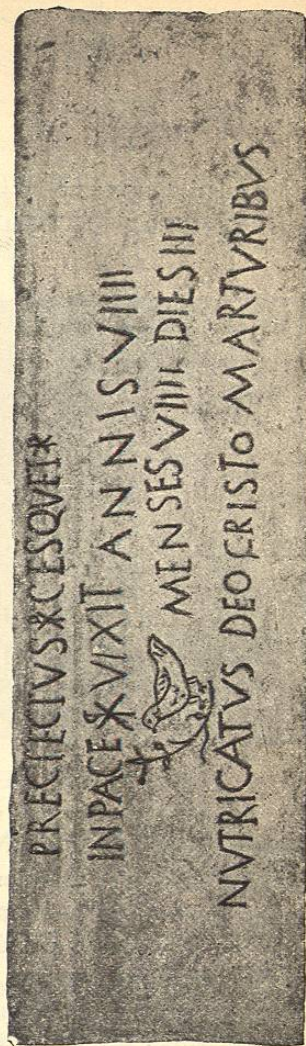


(Mus. Lat., VIII, 6.)

ΕΡΜΑΕΙΚΚΕ ΦΩC ZHC EN ΘΕΩ ΚΥΡΙΩ ΧΡΙΣΤΩ, etc. Ces inscriptions sont généralement antérieures à Constantin. La plupart du temps, il est impossible d'en préciser davantage la date. Une inscription postérieure, de la fin du IV^e siècle, porte : D · M · P · S ·, « Deo magno Christo sacrum », ou « Deus magnus Christus Salvator ». On voit sur une inscription de Priscille : EN ΘΕΩ . Le nom même de ΠΙΧΘΥC peut être considéré comme une profession de la foi à la Rédemption, puisque ce nom symbolique et l'image du poisson étaient pour les fidèles la traduction des noms et des



(Cim. de Cyriaque. — *Mus. Lat.*, VIII, 4.) « A Aequinius, néophyte, en Jésus-Christ Dieu. »



(*Mus. Lat.*, VIII, 14.) « Nourri pour Dieu, pour Jésus-Christ et pour les martyrs. »

titres du Sauveur : IHCOYC XPICTOC ΘEOY YIOC CΩTHP
« Jésus-Christ fils de Dieu Sauveur » (1).

CECILIVS · MARITVS · CECILIAE
PLACIDIANAE · COIVGI · OPTIME
MEMORIAE · CVM · QVA · VIXI · ANNIS · X ·
BENE · SE · NE · VLLA · QVERELLA IXOY^S

(Cim. de Basille. — *Mus. Lat.*, VII, 13.)

Le mot IXOYC est ici évidemment un symbole, il ne rentre pas dans le texte même de l'inscription.

Au même groupe se rattachent les inscriptions d'Abercius et de Pectorius, dont nous parlerons plus loin.

LA FOI AU SAINT-ESPRIT :

CAR KYRIACO
FIL · DVLCISSIMO
VIBAS N SPIRITO SAN^{cto}

(Cim. de Calixte. — *Mus. Lat.*, VIII, 5.)

« Vibas in Spiritu sancto, — Que tu puisses vivre dans le Saint-Esprit ! »

Quelquefois l'expression « Spiritus Sanctus » est appliquée aux fidèles : SPIRITVS TVVS BENE REQVIESCAT, — ou aux Saints : INTER SPIRITA SANCTA, SPIRITA SANCTA IN MENTE HABETE, AD SPIRITA SANCTA. — Une inscription du Musée Kircher porte : EN ΑΓΙΩ ΠΝΕΥΜΑΤΙ ΘΕΟΥ.

1. « Horum autem quinque verborum quae sunt Ἰησοῦς Χριστός Θεοῦ Υἱός Σωτήρ (quod est latine Jesus Christus Dei Filius Salvator), si primas litteras jungas, erit ἰχθῦς, id est piscis, in quo nomine mystice intelligitur Christus. » S. Augustin, *De Civit. Dei*, l. XVIII, c. 23. Au II^e congrès d'archéologie chrétienne, M. Mowat a montré que cette formule, composée d'expressions tirées du Nouveau Testament, est établie sur le modèle du nom des empereurs : « Imperator Caesar Divi filius Augustus ». Cf. *Atti del II^o Congresso d'archeologia cristiana*, p. 1-8.

LA FOI EN LA SAINTE TRINITÉ :

*IuCVNDIANVS qui credidit
in CRISTVM IESVM vivit in
PatrE · ET · FILIO · ET · ISpiritu sancto*

(Cim. de Domitille.)

« Jucundianus qui crut en Jésus-Christ, et qui vit dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit. »

Une inscription de la région des Acilii Glabriones, au cimetière de Priscille, nous offre un remarquable exemple de doxologie :

Ο ΠΑΤΗΡ ΤΩΝ ΠΑΝΤΩΝ · ΟΥΤ · ΕΠΟΙΗCΕC · Κ
ΠΑΡΕΛΑΒΗC · ΕΙΡΗΝΗΝ · ΖΟΗΝ · Κ̄ · ΜΑΡΚΕΛΛΟΝ

COI . ΔΟΞΑ . ΕΝ . ✠ ⚡

« O Père de tous, vous qui les avez créés, recevez-les, Irène, Zoé et Marcel. Gloire à toi en Jésus-Christ... »

LE CULTE DES SAINTS :

On lit dans beaucoup d'inscriptions des formules comme celles-ci : AD SANCTA MARTVRA, AD IPPOLITY, AD DOMNVM HIPPOLYTVM, AD DOMNVM CORNELIVM, IN CALLISTI AD DOMNVM CAIVM, AD DOMNVM VAL(entinum). Ce titre « domnus, domna » était donné aux martyrs.

///SEVFROSINI ET DECENSIES QVE CESQVET
///VS OCTOB QVE VIXIT ANN, XXX ET III ET MENSE ·
///LIAPA PARENTIBVS SVIS TABVLAM POSVIT BE
///BVS IN P AD SANCTA MARTVRA

(Cim. de Ste-Agnès. — *Mus. Lat.*, VIII, 26.)

Les chrétiens cherchaient à être enterrés près des martyrs, afin de se mettre sous leur protection et d'être par eux in-

troducts au ciel. Une inscription, fixée à la paroi de la basilique constantinienne de St-Laurent-hors-les-murs, exprime cette belle pensée : CVIQVE PRO VITAE SVAE TESTIMONIO SANCTI MARTYRES APVT DEVM ET ✠ ERVNT ADVOCATI...

« A chacun, suivant le témoignage de sa vie, les saints martyrs serviront d'avocats auprès de Dieu et de Jésus-Christ. »

Le même sentiment porte les vivants à recommander leurs défunts aux saints, surtout à ceux du même cimetière :

DOMINA BASILLA COM
MANDAMVS TIBI CRES
CENTINVS ET MICINA
FILIA NOSTRA CRESCEN///
///QVE VIXIT MENS · X · ET DES///

(Cim. de Basille. — *Mus. Lat.*, VIII, 17.)

« O sainte Basille, nous vous recommandons nos fils Crescentin et Micina. »

SOMNO HETERNALI
AVRELIVS · GEMELLVS · QVI BIXIT · AN///
ET MESES · VIII · DIES · XVII · MATER FILIO
CARISSIMO · BENAEMERENTI · FECIT · IN PAC//
CONMANDO BASILLA INNOCENTIA GEMELLI

(Cim. de Basille. — *Mus. Lat.*, VIII, 16.)

« Je recommande à sainte Basille l'innocence de Gemellus. »

MARTYRES · SANCTI
IN · MENTE · HAVITE
MARIA

(Aquilée.)

« O saints martyrs, souvenez-vous de Marie ! »

Voici un vœu fait à Ste Félicité :

PETRVS ET PANCARA BOTVM PO
SVENT MARTYRE FELICITATI

(Cim. de Ste-Félicité.)

CORPVS · SANCTIS · COMMEN
DAVI · IRENE TIBI CVM
SANCTIS QVINTIA VALE
IN PACE

(Capoue.)

« J'ai recommandé ton corps aux Saints. Que la paix soit avec toi parmi les Saints ! »

L'expression NVTRICATVS DEO CRISTO MARTVRIBVS, qui se lit dans une inscription (supr., p. 184), rappelle un usage mentionné par Prudence et dont le souvenir a été conservé par des médailles de dévotion, celui de consacrer des enfants à Dieu et aux martyrs, spécialement à S. Laurent :

Videmus illustres domos
Sexu ex utroque nobiles
Offerre votis pignora
Clarissimorum liberum.
Vittatus olim Pontifex
Adscitur in signum crucis,
Aedemque, Laurenti, tuam
Vestalis intrat Claudia (1).

Les fêtes des saints sont quelquefois mentionnées, par exemple celle des SS. Procès et Martinien (2) :

PECORI DVLCIS ANIMA BENIT IN CIMITERO · VII · IDVS IVL · D · POSTERA DIE
MARTVRORV

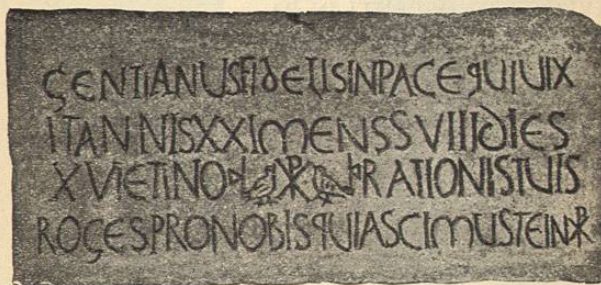
(Cim. des Sts-Procès et Martinien. — *Mus. Lat.*, VIII, 25).

1. *Peristeph.*, hymn. II (P. L., t. LX, col. 330). Cf. de Rossi, *Bullettino*, 1869, p. 33 sq.

2. Plusieurs archéologues ont pensé que le « dies martyrum » mentionné dans l'inscription de Pecorius était la fête de Ste Félicité et de ses fils. Je crois, ainsi que je l'ai exposé dans la *Römische Quartalschrift*, 1897, n. 3, qu'il s'agit plutôt ici de l'octave des SS. Procès et Martinien, qui tombe en effet le sept des ides de juillet (9 juillet). Il était naturel de rappeler la fête de ces deux saints dans le cimetière où se trouvait leur tombeau.

On lit sur une inscription de St-Sébastien : MARCELLI DIE N(atali); sur une inscription du cimetière de Cyriaque : NATALE sancti Laurenti. Une inscription grecque trouvée à Syracuse dit qu'une personne a été enterrée le jour de la fête de Ste Lucie : ΕΟΡΤΗ ΤΗΣ ΚΥΡΙΑΚ ΜΟΥ ΛΟΥΚΙΑΚ.

LA PRIÈRE POUR LES MORTS se retrouve dans beaucoup d'inscriptions, ainsi que LA PRIÈRE AUX MORTS pour les vivants, laquelle implique la croyance à la béatitude céleste et à la communion des saints :



(*Mus. Lat.*, VIII, 15.)

Cette inscription est très importante : elle ne mentionne pas seulement le fait de la prière adressée aux défunts, mais encore la raison théologique qui légitime ce fait : « In orationibus tuis roges pro nobis quia scimus te in Christo. — Prie pour nous parce que nous savons que tu es en Jésus-Christ. »

ANATOLIVS FILIO BENEMERENTI FECIT
QVI VIXIT ANNIS VII MENSIS VII DIE
BVS XX ISPIRITVS TVVS BENE REQVIES
CAT IN DEO PETAS PRO SORORE TVA

(*Mus. Lat.*, VIII, 19.)

« Que ton esprit repose en Dieu ! Prie pour ta sœur. »

Une inscription grecque du cimetière de Domitille exprime à la fois un souhait et une demande :

ZHCAIC · EN · ΚΩ · ΚΑΙ · ΕΡΩΤΑ · ΥΠΕΡ · ΗΜΩΝ

« Puisses-tu vivre en Dieu ! et prie pour nous. »

VINCENTIA IN ✠
 PETAS PRO PHOE
 BE ET PRO VIR
 GINIO E
 IVS

(Cimetière de St-Calixte.)

« Prie pour Phoebe et pour son mari. »

PAVLO FILIO MERENTI IN PA
 CEM TE SVSCIPIAN OMNIVM ISPIRI
 TA SANCTORVM QVI VIXIT ANNOS · II · DIES · N · L

(Des catacombes romaines, maintenant à Carsoli dans le Musée Del Bagno.)

« Que tous les esprits des Saints t'accueillent ! »

SABBATI DVLCIS
 ANIMA PETE ET RO
 GA PRO FRATRES ET
 SODALES TVOS

(Cimetière des Sts-Gordien et Épimaque, d'après Muratori, *Nov. thes.*, p. 1934.)

AT IICE SPIRITVS TVS
 IN BONO ORA PRO PAREN
 TIBVS TVIS

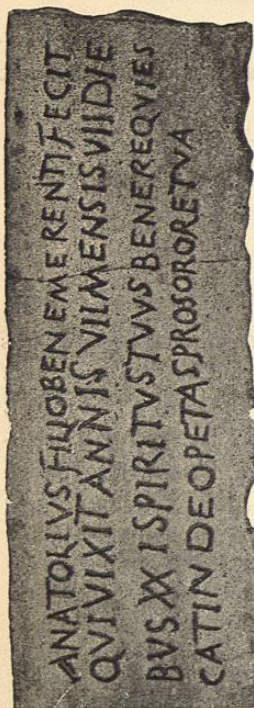
(Cimetière de St-Calixte, d'après Muratori, *Nov. thes.*, p. 1833.)

« Prie pour tes parents ! »

N
 IBAS
 IN PACE ET PETE
 PRONOBIS

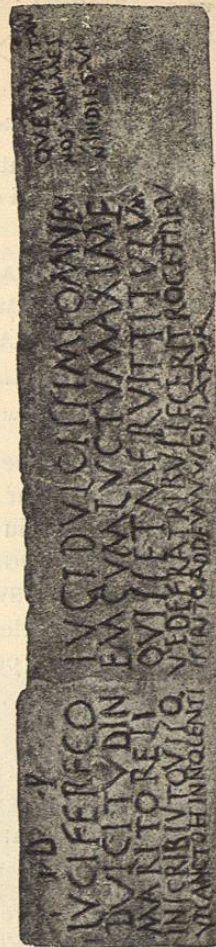
(Cim. de Domitille.)

« Vis en paix et prie pour nous. »



(Mus. Lat., VIII, 8.)

« Spiritus tuus bene requiescat in Deo, petas pro sorore tua, — Que ton âme repose en Dieu ! Prie pour ta sœur. »



(Mus. Lat., IX, 10.)

« Ut quisque de fratribus legerit roget Deum ut sancto et innocente spiritu ad Deum suscipiatur. Que chaque frère qui lira cette inscription prie Dieu afin que cette âme innocente soit reçue par Dieu. »

SOZON · BENEDICTVS



REDIDIT · AN · NOBE

BERVS · ✠ · ISPIRVN

IN · PACE · ET · PET · PRO NOBIS

(Cim. de Thrason.)

« Verus Christus (suscipiat) spiritum (tuum) in pace et pe-
te pro nobis, — Que le vrai Christ reçoive ton âme, et prie
pour nous. »

PETE PRO PARENTES TVOS

MATRONATA MATRONA

QVE VIXIT · AN · I · D · I · L · II

(Mus. Lat., VIII, 18.)

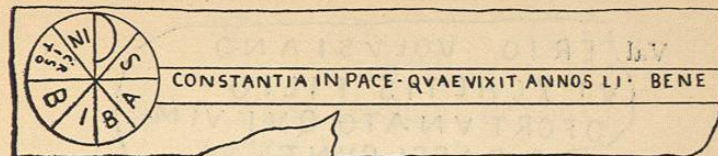
« Prie pour tes parents. »

Il arrive même qu'on fasse appel à la charité des autres
fidèles afin qu'ils prient pour le défunt. C'est ainsi que nous
lisons dans une inscription du Musée de Latran : VT QVISQVE
DE FRATRIBVS LEGERIT ROGET DEVM VT SANCTO ET INNO-
CENTE SPIRITO AD DEVM SVSCIPIATVR. Une prière de ce
genre est adressée aux fidèles qui viendraient assister aux
réunions liturgiques ; on la peut lire près de l'entrée du ci-
metière de Priscille :

EVCHARIS · EST · MATER · PIVS · ET · PATER · EST *mibi*///
VOS · PRECOR · O · FRATRES · ORARE · HVC · QVANDO · VENIIS
ET · PRECIBVS · TOTIS · PATREM · NATVMQVE · ROGATIS
SIT · VESTRAE · MENTIS · AGAPES · CARAE · MEMINISSE
VT · DEVS · OMNIPOTENS · AGAPEN · IN · SAECVLA · SERVET

« Je vous en prie, mes frères, quand vous venez ici pour
prier ensemble le Père et le Fils, souvenez-vous d'Agape, afin
que Dieu la garde dans l'éternité. »

LA VIE ÉTERNELLE, LE REPOS, LE RAFRAICHISSEMENT
DE L'ÂME, sont des idées que la mort éveillait naturellement
dans l'esprit des fidèles ; on les voit souvent exprimées sur
les tombeaux :



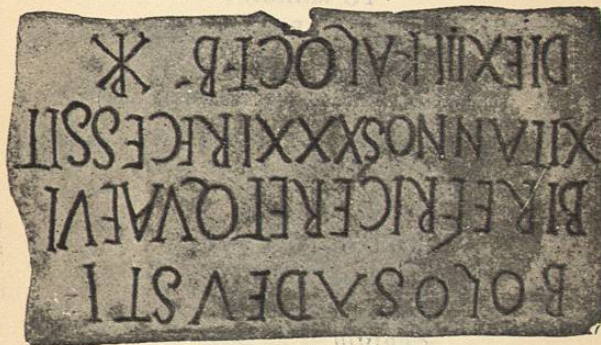
(Cim. de St-Agnès. — Mus. Lat., IX, 18.)

IOBINA QVE VIXIT AN
NOS PLVS MINVS
CINQVAGINTA RECES
SIT A SECULO INGRESIA
IN PACE

(Cim. de St-Calixte.)

« Entrée dans la paix. »

L'idée du rafraîchissement est la plus fréquente ; elle a été
déjà signalée plus haut (1) dans les Actes authentiques
de Ste Perpétue, et elle se retrouve dans une multitude
d'inscriptions. L'Église l'a conservée dans sa liturgie, au
Memento des morts : « Ipsi, Domine, et omnibus in Christo
quiescentibus locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas
deprecamur. »



« Que Dieu te donne le rafraîchissement ! »

(Mus. Lat., XI, 12.)

Val ERIO VOLVSIANO
 VT YCHETIS FILIO
 OFORTVNATO QVI VIM
 S PASSI SVNT
 GIA PIENTISSIMIS
 REFRIGERET NOSQ^{ui}
 omnia po TEST

(Musée de Marseille.)

« Que Dieu, qui peut tout, nous donne le rafraîchissement ! »

PRIVATA · DVLCIS
 IN · REFRIGERIO
 ET · IN · PACE

(De Rossi, *Bullet.*, 1886, p. 129.)

« Dans le rafraîchissement et dans la paix. »

BONO ISPIRI
 TO MARIANI
 DEVS REFRIGE
 RET

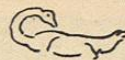
(Philippeville (Afrique.) — *C. I. L.*, VIII, 819.)

« Que Dieu donne rafraîchissement à la bonne âme de Marianus ! »

PARENT/// fLIO
 BONOSO FEceRVNT
 BENE MERENTI IN
 PACE ET IN REFRI
 GERIV///
 QVI VIXIT · Ann · X

(Cim. de St-Hermès.)

« Dans la paix et dans le rafraîchissement. »



IANVARIA BENE REFRIGERA ET ROGA P
 RO NOS

(Cim. de St-Calixte.)

« Puissest-tu avoir le rafraîchissement ! et prie pour nous. »

Remarquer sur cette inscription la lampe à tête de monstre
 et les rouleaux de la loi divine.

VICTORIA REFRIGERet
 ISSPIRITVS TVS IN BONO

(Cim. de Domitille.)

« Que ton âme soit dans le bonheur ! »

AGATEMERIS · SPI
 RITVM · TVVM · INTER
 SANCTOS

(Cim. de St-Calixte.)


« Que ton âme soit parmi les saints ! »

EVGENI
 SPIRITVVS
 IN BONO



(Cim. de St-Calixte.)

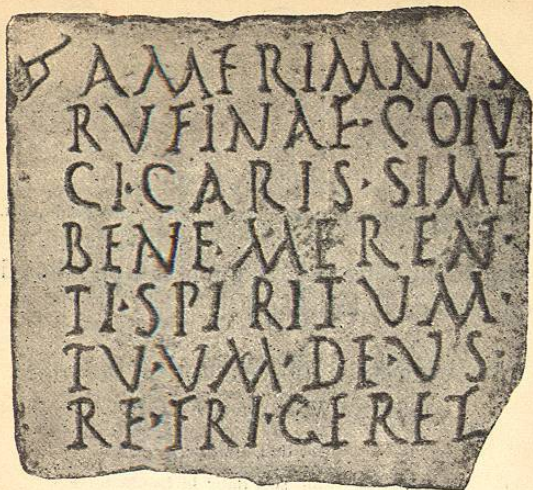
« Que ton esprit soit dans le bonheur ! »

M · E  M
 VTVLIVS CALLIGONVS
 SEMPER IN D VIVAS

DVLCIS ANIMA

(*Mus. Lat.*, XI, 5.)

« Puissest-tu vivre toujours en Dieu ! »



(Mus. Lat., IX, 13.)

« Que Dieu donne rafraîchissement à ton âme ! »

AGAPE VIBES
IN AETERNVM

(Mus. Lat., IX, 30.)

Voici enfin une belle inscription trouvée à Rome, près de Ste-Sabine, en 1893, maintenant au musée du capitolé :

ATTICE
DORMI IN PACE
DE TVA INCOLVMITATE
SECVRVS ET PRO NOSTRIS
PECCATIS · PETE · SOLLICITVS

« Dors en paix et, assuré de ton salut, prie pour nos péchés. »

Il convient de rapprocher de ces inscriptions les prières liturgiques anciennes, en particulier un document de la plus haute importance, publié par Mone (1). C'est une double

1. *Lateinische und griechische Messen aus dem zweiten bis sechsten Jahrhundert*, Francfort, 1850.

prière composée à l'époque des persécutions afin de demander à Dieu la force pour les temps de paix comme pour les temps de luttes : « Deus, cujus tam immensa est bonitas quam potestas, praesta... si quies adridat te colere, si tentatio ingruat non negare... Sanctorum tuorum nos gloriosa merita ne in poenam veniamus excusent ; defunctorum fidelium animae quae beatitudinem gaudent nobis opitulentur ; quae consolatione indigent, Ecclesiae precibus absolvantur. » Quelquefois même dans les inscriptions nous trouvons des formules liturgiques, surtout dans les inscriptions grecques, soit en Orient, soit à Rome : *Μνήσθητι Κύριε*, MEMENTO DOMINE, etc.

ΔΗΜΗΤΡΙΟ · ΕΤ · ΛΕΟΝΤΙΑ
 ΚΕΙΡΙΚΕ ΦΕΙΛΙΕ · ΒΕΝΕΜΕΡΕΝ
 ΤΙ ΜΝΗΣΘΗΣ · ΙΗΣΟΥΣ
 Ο ΚΥΡΙΟΣ ΤΕΚΝΟΝ

« O Jésus, souvenez-vous de notre fils. »

Les allusions à la RÉSURRECTION sont très nombreuses. Quelques inscriptions font aussi allusion aux SACREMENTS, surtout au baptême et à la confirmation : GRATIAM SANCTAM CONSECVTVS EST, FIDEM ACCEPIT, ou même simplement PERCEPIT, ACCEPIT (1), FIDELIS DE SAECVLO RECESSIT, POST SVSCEPTIONEM SVAM ; même au baptême solennel : ALBAS SVAS OCTABAS PASCHAE AD SEPULCRUM DEPOSVIT (2). Une inscription gravée sur un tombeau d'enfant mentionne son titre de chrétien, ce qui prouve que dès lors existait l'usage de baptiser les enfants : QVI CVM SOLDV (solide) AMATVS FVVISSET A MAIORE SVA ET VIDIT HVNC MORTI CONSTITVM ESSE PETIVIT DE AECLESIA VT FIDELIS DE SECVLO RECESSISSET. Voici l'épithaphe d'un enfant baptisé « in extremis » :

TYCHE · DVLCIS
 VIXIT · ANNO · VNO
 MENSIBVS · X · DIEB · XV
 ACCEPIT · VIII · K////
 REDDIDIT · DIE · SS

(Cim. de Priscille.)

1. Cf. *Nuov. Bullett.*, 1899, p. 279-281 ; — de Rossi, *Bullett.*, 1869, p. 21 sq.
 2. Cf. *infr.*, p. 218.

C'est-à-dire : « Accepit gratiam... et reddidit animam die suprascripta. » Sur une inscription de l'an 279 on lit : QVI · GRATIAM · ACCEPIT · D · N (Domini nostri). En grec on trouve : ΚΑΛΩC · ΗΞΙΩΜΕΝΟC ΤΗΝ · ΚΑΡΙΝ · ΤΟΥ · ΘΕΟΥ, » qui reçut dignement la grâce de Dieu. »

La confirmation est exprimée par ces formules : SIGNATVS · MVNERE · CHRISTI (Bolsena), CONSIGNATA · A · LIBERIO · PAPA (Spoleto) (1).

On voit aussi le titre de catéchumène : ΕΝΘΑΔΕ ΚΙΤΕ ΒΙΚΤΟΡ ΚΑΤΗΚΟΥΜΕΝΟC ΑΙΤΩΝ ΕΙΚΟCΙ ΠΑΡΘΕΝΟC Ο ΔΟΥΛΟC ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΙΕCΟΥ Χ. « Victor catéchumène, âgé de XX ans, vierge, serviteur du Seigneur Jésus-Christ. »

Quelquefois il est donné même aux enfants. La pénitence est rappelée dans l'inscription d'un certain Adjutor « qui post acceptam penitentiam migravit ad Dominum » (2).

Les inscriptions relatives aux sacrements, spécialement à celui de l'Eucharistie, sont réunies plus loin, au chapitre V du livre IV, « Les Sacrements ».

Mentionnons enfin des inscriptions sur lesquelles sont gravés des symboles comme signes idéographiques : l'ancre (la croix et l'espérance) ; le monogramme; la colombe (l'âme); des scènes de l'ancien et du nouveau Testament ; les saints comme intercesseurs, etc.



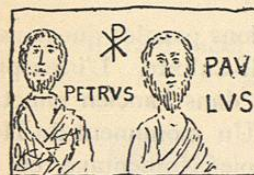
L'Épiphanie.
(Mus. Lat., XIV, 1.)

1. Cf. infr., p. 219.

2. Rapprocher ces textes des monuments artistiques, peintures et sarcophages, infr., liv. IV, où il sera aussi question des inscriptions eucharistiques d'Abercius et de Pectorius (chap. V).



La résurrection de Lazare.



APELLV BENEMBERE
NTI QVI VIXSIT ANNV
SEX MESIS OCTO DIES
XXII

S. Pierre et S. Paul comme intercesseurs.
(Mus. Lat., XIV, 42.)

